



OBSERVATIONS EN TIERCE INTERVENTION

Soumises conjointement à la Cinquième Section de la
Cour européenne des droits de l'homme

dans l'affaire
W.K. et M.F. contre Suède
(Requête n° 36802/15)

par les organisations non gouvernementales
Aide à l'Église en Détresse
European Centre for Law and Justice
SOS Chrétiens d'Orient

À Strasbourg, le 4 décembre 2015



Grégor Puppinck
Directeur de l'ECLJ

1. Dans cette affaire, les organisations non gouvernementales « Aide à l'Église en Détresse (AED) », « *European Centre for Law and Justice (ECLJ)* », et « SOS Chrétiens d'Orient » souhaitent porter à l'attention de la Cour des éléments de faits et de droit sur la situation humanitaire des populations chrétiennes en Irak. Ces informations proviennent principalement de « Aide à l'Église en Détresse » et de « SOS Chrétiens d'Orient » qui œuvrent directement et actuellement sur le terrain, en particulier en venant en aide aux réfugiés. Le soutien apporté par ces ONG vise notamment à aider les chrétiens à demeurer dans leur pays d'origine ; les populations et réfugiés non chrétiens en bénéficient également.

2. Dans ces observations, « l'Aide à l'Église en Détresse », l'ECLJ, et « SOS Chrétiens d'Orient » souhaitent présenter la situation des Chrétiens en matière de droits fondamentaux (1.), les menaces et exactions qu'ils subissent (2.) et les raisons qui rendent quasiment impossible, dans les circonstances actuelles, un retour des réfugiés en Irak (3.)¹.

1. Les populations chrétiennes ne bénéficient pas d'une garantie effective de leurs droits et libertés fondamentaux

La Constitution de 2005 de la République d'Irak²

3. Le préambule de la Constitution de 2005 dispose :

“We the people of Iraq, who have just risen from our stumble, and who are looking with confidence to the future through a republican, federal, democratic pluralistic system, have resolved with the determination of our men, women, and their elderly, and youth to respect the rule of law, to establish justice and equality, to cast aside the politics of aggression, to pay attention to women and their rights, the elderly and their concerns, and children and their affairs, to spread the culture of diversity, and to defuse terrorism”³.

4. La Constitution reconnaît ainsi à tout citoyen irakien le droit d'être traité avec justice et respect tant dans ses comportements que dans sa liberté de pensée et d'opinion. Néanmoins, cette Constitution proclame que l'islam est la « *religion officielle* » et dispose qu'« *aucune loi ne peut être approuvée si elle est en contradiction avec la loi islamique* » (article 2.1a). La Constitution ajoute que l'État défend la liberté ainsi que les droits religieux, et garantit les droits administratifs, politiques, culturels et éducatifs des différents groupes ethniques irakiens. Elle proclame également les droits à la liberté de croyance et de culte de tous les individus, qu'ils soient chrétiens, yazidis ou sabéens-mandéens (articles 2.1b et 2.2). La Constitution reconnaît deux langues officielles : l'arabe et le kurde, et proclame « *le droit des Irakiens d'éduquer leurs enfants dans leur langue maternelle, telle que le turkmène, le syriaque et l'arménien, dans les établissements scolaires publics* » (article 4). Ces langues sont également autorisées dans les administrations locales.

5. Dans sa cinquième section sur le pouvoir des régions, la Constitution dispose que : “*This Constitution shall guarantee the administrative, political, cultural and educational rights of the various nationalities, such as Turkomen, Chaldeans, Assyrians, and all other constituents, and this shall be regulated by law*”⁴. Par conséquent, elle reconnaît des droits fondamentaux aux minorités présentes sur son territoire.

¹ Documents rassemblés et mis en forme par M. Christophe Foltzenlogel, juriste à l'ECLJ

² The Washington Post, Courtesy the Associated Press, Full Text of *Iraqi Constitution*, October 12, 2005, accessible à l'adresse suivante : <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2005/10/12/AR2005101201450.html>

³ *Id.*, Préambule.

⁴ *Id.*, Article 121.

6. La république d'Irak a signé et ratifié plusieurs traités internationaux relatifs aux droits de l'homme⁵. L'article 14 de la Constitution dans son chapitre sur les droits politiques et civils, reconnaît à chaque irakien l'égalité devant la loi sans discrimination fondée sur le genre, la race, l'ethnie, la nationalité, l'origine, la couleur, la religion, la croyance, les convictions ou l'opinion, le statut économique ou social⁶.

7. *“Personal property is protected. The proprietor shall have the right to benefit from, exploit and utilize personal property within the limits of the law”*⁷. Cependant, c'est le contraire qui se réalise, particulièrement à Bagdad. Régulièrement, les familles chrétiennes de Bagdad sont soumises à des pressions de la part des musulmans et particulièrement des milices chiites. Les chrétiens résident majoritairement dans le quartier chiite de Bagdad à proximité de la cathédrale Saïdat Al Najat (à proximité de l'ambassade de France). Ainsi, avec les pressions exercées par les miliciens, les chrétiens sont forcés de déménager et de vendre leur maison pour une poignée de dollars dans les cas les plus favorables⁸.

8. Bien que les violences visant spécifiquement les chrétiens aient diminuées depuis la mi-2012, la situation de la liberté religieuse s'est manifestement détériorée ces derniers mois. La Constitution de 2005 n'est pas claire en ce qui concerne la position politique et juridique de la religion. Cela a contribué à attiser un conflit dans lequel les extrémistes religieux – tant sunnites que chiites – cherchent à prendre l'ascendant sur les autres groupes confessionnels. L'exode des chrétiens, qui ne manifeste aucun signe de ralentissement, représente un vote de défiance de la part de ceux qui ont le plus à perdre si le pays passe de la démocratie à une quasi-théocratie. Les perspectives sont donc résolument sombres, à moins que des changements spectaculaires ne fassent avancer la cause de la sécurité et de la liberté, au profit non seulement des groupes religieux les plus puissants, mais aussi des minorités.

9. La violence de l'affrontement entre chiites et sunnites a mis les chrétiens dans une position difficile. Mgr Louis Sarko, Archevêque de Kirkouk jusqu'en 2013, a expliqué : *« les chrétiens sont pris en tenaille entre les deux grands courants sunnites et chiïtes qui se combattent. Les sunnites étaient davantage protégés du temps de Saddam Hussein, et les chiïtes écartés ont désormais repris le pouvoir. Outre la présence de groupes violents qui ont été à l'origine d'attentats, les chrétiens sont utilisés en faveur des uns et des autres. De plus, de nombreux mouvements antichrétiens subsistent⁹ »*.

10. La très mauvaise représentation des chrétiens au Parlement fédéral après les élections de 2005 (seulement trois sièges sur 275) fait qu'ils n'ont pas la possibilité d'avoir une influence sur le vote des lois. De plus, étant donné que l'appartenance religieuse continue de faire partie de l'état civil et apparaît publiquement sur les papiers d'identité de tous les citoyens, les chrétiens sont facilement identifiables, ce qui les rend d'autant plus victimes d'injustices et d'inégalités de traitement.

11. Le chef de la communauté chaldéenne (catholique), communauté chrétienne la plus importante d'Irak, est le Patriarche Louis Raphael Ier Sako, archevêque de Bagdad depuis 2013. Il a déclaré : *« Le seul critère pour une cohabitation est la citoyenneté : je suis un citoyen, abstraction faite de ma religion, chrétienne ou musulmane. Pour cela il faut séparer la religion de la politique. Si les*

⁵ Liste des traités signés par la république d'Irak disponible à l'adresse suivante : http://tbinternet.ohchr.org/_layouts/TreatyBodyExternal/Treaty.aspx?CountryID=82&Lang=FR ; <http://www.un.org/french/disabilities/countries.asp?id=1300#I> ; <http://indicators.ohchr.org/>

⁶ The Washington Post, Courtesy the Associated Press, Full Text of *Iraqi Constitution*, October 12, 2005, Article 14 : *“Iraqis are equal before the law without discrimination based on gender, race, ethnicity, origin, color, religion, creed, belief or opinion, or economic and social status”*.

⁷ *Id.* Article 23 (traduction libre).

⁸ Cf. rubrique « témoignages », témoignage 4.

⁹ Isabelle Cousturié et Anita Bourdin, « Irak : Mgr Sako pense ne pas avoir été la cible de l'attentat », *Zenit*, 13 janvier 2012.

musulmans accepteront par exemple d'éliminer toutes les références religieuses de la Constitution, dans la politique, et aussi dans l'organisation des rapports entre les citoyens, il n'y aura plus de problèmes. Sur le passeport aussi, sur les documents, il ne faut pas écrire chrétien ou musulman, parce que cela crée des problèmes. [...] Il y a des règles qui limitent aussi le rôle politique, social, etc¹⁰ ».

12. Selon Mgr Bashar Warda, archevêque chaldéen d'Erbil, dans le Kurdistan irakien, « *La liberté religieuse est garantie, oui. Mais la liberté de conscience ne l'est pas. Car les « principales sources » de la Constitution sont dans la sharia islamique. La sharia prend en compte d'autres religions déjà existantes, certes, mais on ne peut changer de religion, sauf si c'est pour se convertir à l'islam*¹¹ ».

13. Enfin, en ce qui concerne la sécurité intérieure, l'article 110, paragraphe 2 dispose que l'Etat irakien doit assurer la sécurité de ses frontières et de l'application de la loi sur son territoire national : « *Formulating and executing national security policy, including establishing and managing armed forces to secure the protection and guarantee the security of Iraq's borders and to defend Iraq* »¹². L'Etat irakien n'est plus en mesure d'assurer la sécurité du territoire comme de ses populations. En effet, l'actualité récente avec l'émergence de « l'Etat islamique » qui occupe quasiment un tiers du territoire irakien, démontre que l'armée irakienne n'est pas en mesure d'assurer l'intégrité territoriale et la protection de ses populations. Il n'est pas besoins de détailler les exactions commises sur le territoire irakien et les déplacements de populations consécutifs. De même, les seules forces en mesure d'assurer la sécurité sont l'armée kurde au Nord (pour le Kurdistan irakien) et les milices chiites (pour les zones de peuplement chiite¹³) présentes en grand nombre sur le territoire¹⁴.

Les évolutions juridiques récentes

- Mise en place d'une commission consultative sur les biens des minorités chrétiennes à Bagdad :

14. Au mois d'août 2015 a été mis en place à la demande du premier ministre Haïder Al Habadi un comité pour « *recueillir des informations et de prendre des mesures concrètes à propos des violences et abus ciblés subis par les chrétiens en Irak et en particulier dans la capitale*¹⁵ ». Cependant, étant donné la corruption dont fait l'objet l'administration irakienne¹⁶, il est très peu probable que cette commission puisse réaliser son travail dans des conditions acceptables. De même, beaucoup de cas de vols de maisons de chrétiens ont été réalisés avec l'appui de fonctionnaires corrompus au sein de l'administration¹⁷. Par conséquent, il sera très difficile de démontrer et de condamner les auteurs de ces faits.

¹⁰ Maria Laura Conte, « Irak : il est temps de passer de la tolérance à la citoyenneté », *Oasis*, 20 novembre 2013.

¹¹ Henrik Lindell, Mgr Bashar Warda : « La liberté de conscience n'est pas garantie », *La Vie*, 11 avril 2013.

¹² The Washington Post, Courtesy the Associated Press, Full Text of *Iraqi Constitution*, October 12, 2005, Article 107, paragraphe 2.

¹³ Elles sont généralement affiliées à l'Iran ou à des hommes politiques chiites.

¹⁴ Leurs exactions peuvent être aussi commentées. Exemple : lors de la libération de Tikrit où elles se sont livrées à des exactions sur la population sunnite locale. « Irak : Les exactions des milices affaiblissent la lutte contre l'État islamique », *Human Rights Watch*, 20 septembre 2015, accessible à l'adresse suivante : <https://www.hrw.org/fr/news/2015/09/20/irak-les-exactions-des-milices-affaiblissent-la-lutte-contre-letat-islamique>

¹⁵ Anne-Bénédicte Hoffner, En Irak, « des mesures concrètes » pour protéger les chrétiens, *La Croix*, 25 août 2015, accessible à l'adresse suivante : <http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/En-Irak-des-mesures-concretes-pour-protoger-les-chretiens-2015-08-25-1348142>

¹⁶ La république d'Irak est classée 170^{ème} sur 174 en 2014 par l'ONG « Transparency International », *Corruption Perceptions Index 2014*. Classement accessible à l'adresse suivante : <http://www.challenges.fr/economie/2014/203.CHA1051/voici-le-classement-2014-des-pays-les-plus-corrompus.html>

¹⁷ Cela peut notamment se faire à travers la modification des cadastres, le changement des noms des propriétaires dans les registres, etc.

- Discussion d'une loi sur la filiation religieuse dans les familles irakienne :

15. Le parlement irakien discute actuellement d'une loi qui impose « *le passage automatique à la religion islamique des mineurs lorsqu'au moins un de leurs parents se convertit à l'islam* »¹⁸. Le 27 octobre 2015, le Parlement a rejeté un amendement permettant aux enfants dont l'un des parents se convertit à l'Islam de garder sa religion d'origine, et ce jusqu'à l'âge de 18 ans.¹⁹ Le président du Parlement aurait réussi à convaincre les députés de revenir sur ce vote à travers un nouvel amendement. Certains députés se sont tournés vers l'ayatollah chiite Ali Al pour lui demander son opinion, poussant ainsi le Patriarche Louis Sako à réécrire une lettre aux députés pour les convaincre de maintenir leur amendement favorable aux enfants chrétiens²⁰.

2. Des menaces graves de différentes natures à l'encontre des chrétiens

16. Les chrétiens vivant en Irak font concrètement face à différents types de persécution : non seulement différentes menaces, dont la plupart sont permanentes, mais aussi des attentats à la vie et à la propriété mis à exécution.

- ❖ Des menaces de mort permanentes particulièrement contre les chrétiens tenant un magasin de vins et spiritueux ; la réception de lettres de menaces avec des balles jointes au courrier ; des menaces sur les enfants à la sortie des écoles ; ainsi que l'angoisse provoquée par la menace permanente d'attentats : en cinq jours de présence à Bagdad au mois de juillet 2015 le chef de mission adjoint de SOS Chrétiens d'Orient a assisté à trois attentats ayant un bilan global de près de 300 morts, dont l'un à quelques centaines de mètres de la cathédrale Saïdat Al Najat qui a fait 110 morts (3 voitures piégées)²¹.

17. Des menaces mises à exécutions :

- ❖ Les chrétiens sont également victimes de violences physiques, de vols, d'expropriations, de conversions forcées, de meurtres, d'enlèvements contre rançons, etc. Un prêtre enlevé a été retrouvé plusieurs jours après les poignets et les chevilles brisées. Dans certains cas même si la rançon est payée le kidnappé est exécuté. Nous avons entendu le témoignage d'un fermier irakien qui avait dû payer 60 000 dollars pour sa libération et savons que d'autres chrétiens ont pu être libérés après paiement de rançons. Les chrétiens sont aussi victimes d'attaques d'églises, la plus emblématique étant l'attaque pendant la messe de la Toussaint 2010 ayant fait 48 morts et 60 blessés dans la cathédrale Saïdat Al Najat, mais on peut en mentionner d'autres, comme les attentats de Noël 2013 qui ont fait au moins 37 morts et une cinquantaine de blessés.

18. Un article de *Fides*²² de juillet 2015 qui confirme des témoignages que nous avons entendus selon lesquels des chrétiens enlevés ont été assassinés malgré le versement de rançons s'élevant à plusieurs dizaines de milliers de dollars.

¹⁸ ASIE/IRAQ - Convocation d'une manifestation de protestation contre la loi sur l'islamisation des mineurs de la part du Patriarche de Babylone des Chaldéens, *Agence Fides*, 9 novembre 2015

¹⁹ ASIE/IRAQ, Début du processus de modification de la loi sur l'islamisation des mineurs, *News.va*, 15 novembre 2015

²⁰ ASIE/IRAQ - Nouvel appel du Patriarche de Babylone des Chaldéens à propos de la modification de la loi sur l'islamisation des mineurs, *Agence Fides*, 3 décembre 2015.

²¹ AFP/ Libération.fr, « 21 morts à Bagdad dans une série d'attentats dans des quartiers chiites », 13 juillet 2015 ; LeFigaro.fr/ AFP Agence, « Irak : au moins 90 morts dans un attentat revendiqué par Daech », 18 juillet 2015 ; La Croix/AFP, « Au moins 16 morts dans un attentat à la voiture piégée à Bagdad (sécurité) », 22 juillet 2015

²² Organe d'information des œuvres pontificales missionnaires depuis 1927.

En l'espace de deux semaines, à Bagdad, quatre chrétiens irakiens ont été enlevés et la séquestration de deux d'entre eux s'est achevée tragiquement. Après le paiement de la rançon, ils ont été retrouvés sans vie par la police. Le corps de Quais Abdul Shaya a été remis à sa famille bien que cette dernière a payé aux ravisseurs une rançon équivalente à 25 000 dollars. Le même sort a été réservé à Saher Hanna, qui travaillait au Ministère de l'Intérieur. Un autre chrétien a été libéré par ses ravisseurs après que les membres de sa famille leur ont versé l'équivalent de 50 000 dollars. Seul le Dr. Bashar al-Ghanem Akrawi a retrouvé sa liberté grâce à une opération de police effectuée dans son lieu de détention.

19. L'escalade de crimes visant les chrétiens de la capitale irakienne est l'un des facteurs contribuant à rendre leur condition douloureuse et précaire. Le parlementaire chrétien Imad Youkhana Yako a publié le 9 juillet 2015 un communiqué de presse – parvenu à l'Agence *Fides* – pour appeler ses collègues et les forces de sécurité à prendre leurs responsabilités en ce qui concerne un phénomène qui « *fait partie des intimidations subies par la composante chrétienne de la population et contribue à miner l'unité de la société irakienne*²³ ».

Les exactions de l'organisation de « l'Etat islamique »

20. Le 11 juin 2014, « l'État islamique » a pris Mossoul. Dans les jours qui ont suivi, les militants wahhabites ont pris d'autres villes, poussant au sud vers Bagdad, dans le but apparent de créer un califat s'étendant de l'Irak jusqu'au nord de la Syrie, où ils contrôlaient déjà des territoires. Pour tous les groupes religieux, y compris les musulmans modérés, « l'Etat islamique » représentait la plus grave menace possible. Ce sont les chiites, majoritaires en Irak, qui avaient le plus à craindre. Le 15 juin, « l'Etat islamique » a affirmé avoir massacré des centaines de prisonniers chiites membres des forces de sécurité irakiennes²⁴. Les leaders chrétiens ont évoqué la menace de « l'Etat islamique » pour leurs communautés. Mgr Amel Nona, archevêque chaldéen de Mossoul, a décrit la fuite des derniers chrétiens d'une ville qui en abritait 35 000 à peine dix ans plus tôt²⁵. Mgr Saad Syrop, évêque auxiliaire de Bagdad, a déclaré à l'AED le 18 juin dernier qu'il craignait une guerre totale avec des conséquences potentiellement désastreuses pour la survie du christianisme en Irak²⁶.

21. Depuis que la ville est tombée aux mains du prétendu « État islamique », ses habitants, dorénavant tous sunnites, vivent à l'ombre des mosquées mais aussi des 45 églises de la ville transformées en mosquées. Les hommes doivent se laisser pousser la barbe et se raser la tête. Les femmes n'ont plus le droit de travailler à l'extérieur de leur maison et doivent être voilées de la tête aux pieds. La charia fait office de loi et la violence de décret d'application. La politique gouvernementale, notamment gangrenée par les rivalités sunnites-chiites, peine à l'endiguer dans l'ensemble du pays. L'Organisation des Nations unies a annoncé mi-juillet 2015 qu'au moins 15 000 civils ont été tués en Irak depuis le début de la guerre contre « l'Etat islamique » en 2014²⁷. Selon le « Rapport sur la protection des civils dans le conflit armé en Irak » de l'Onu, pour cette même période, environ 45 000 civils ont été blessés dans ces combats²⁸.

22. La prise de Mossoul par « l'Etat Islamique » et de la plaine de Ninive (6 août 2014) a obligé 485 000 personnes à fuir, dont 125 000 chrétiens. Cette nouvelle attaque a accéléré massivement l'exode des chrétiens provoquant une véritable hémorragie : depuis 2003, environ 100 000 chrétiens quittent le pays chaque année.

²³ ASIE/IRAQ - Chrétiens enlevés et tués à Bagdad malgré le paiement d'une rançon, *Agence Fides*, 10 juillet 2015.

²⁴ Tim Arango, "Escaping Death in Northern Iraq", *New York Times*, 3 septembre 2014.

²⁵ AED, « IRAK : « il ne reste probablement plus aucun chrétien à Mossoul », 11 juin 2014, accessible à l'adresse suivante : <https://www.aed-france.org/irak-il-ne-reste-probablement-plus-aucun-chretien-a-mossoul/>

²⁶ AED, « Irak : A la veille des élections, quel avenir pour les chrétiens ? », 29 avril 2014, accessible à l'adresse suivante : <https://www.aed-france.org/irak-a-la-veille-des-elections-quel-avenir-pour-les-chretiens/>

²⁷ Le Monde/AFP, « Selon l'ONU, 15 000 civils irakiens tués depuis le début de la guerre contre l'Etat islamique », 13 juillet 2015.

²⁸ Dépêche AFP, « L'ONU a recensé "au moins 44.136 victimes civiles, dont 14.947 tuées", indique-t-elle dans le "Rapport sur la protection des civils dans le conflit armé en Irak". », 13 juillet 2015.

Les conditions matérielles

23. La situation matérielle des chrétiens d'Irak dépend notamment de leur statut (habitant local ou déplacé) ainsi que leur région de fixation. Dans le sud du pays, les chrétiens se concentrent majoritairement à Bagdad (1 000 familles) et à Bassorah (300 familles). Globalement, leur situation matérielle est directement liée à leur situation politique et sécuritaire. En effet, population aisée et privilégiée avant 2003, depuis plus de 10 ans les menaces à leur encontre n'ont fait que croître, par des enlèvements, assassinats, rackets, empêchements de travailler, etc. Cette population ultra-minoritaire trouve difficilement sa place au cœur du chiisme irakien et de ses milices faisant appliquer leurs règles avant la loi irakienne. Les commerces d'alcool, souvent tenus par des chrétiens sont fermés les uns après les autres de gré ou de force (malgré la légalité de ces derniers), les employeurs ne se risquent plus à embaucher des chrétiens par peur des représailles, et les cadres chrétiens de l'administration sont régulièrement menacés de mort au motif qu'ils ne méritent pas de prendre la place des musulmans. À titre d'exemple une blanchisserie accolée à l'évêché syriaque catholique de Bagdad a été dévalisée plus d'une dizaine de fois. Dans ce contexte, les familles réfugiées semblent encore plus démunies que les familles locales, bien que recevant l'aide humanitaire de l'Eglise et de certains organismes internationaux.

24. Concernant le nord du pays, jusqu'à 2014, les chrétiens (pour beaucoup déjà réfugiés de la dernière guerre) vivaient confortablement. Malgré la situation sécuritaire difficile à Mossoul, on y trouvait des ingénieurs, enseignants, médecins spécialistes, cadres et cadres supérieurs de l'administration ou d'entreprises. Lors de l'arrivée de « l'Etat islamique », les chrétiens de Mossoul furent particulièrement touchés car systématiquement dépouillés lors de leur fuite vers la plaine de Ninive.

25. De même, au sein des villages chrétiens de la plaine de Ninive, dont Qaraqosh est le chef-lieu, les habitants vivaient de grandes exploitations agricoles ou de commerces florissants. Accueillant généreusement les réfugiés de Mossoul dans un premier temps, ces derniers durent également quitter leurs villages et se réfugier au Kurdistan irakien à l'été 2015. Dès lors et contrairement à l'état de pauvreté généralisée du sud du pays, les chrétiens indigènes du Kurdistan irakien sont à distinguer des déplacés.

En effet, les chrétiens originaires du Kurdistan représentent la petite et grande bourgeoisie au sein des métropoles (Duhok / Soulemanie et particulièrement Erbil). Vivant pour beaucoup de rentes immobilières, de grandes entreprises notamment dans le bâtiment ou dans l'hôtellerie, ces derniers ont une influence politique et sociale. Il existe cependant quelques villages chrétiens, notamment au nord-ouest du Kurdistan ne connaissant pas cette aisance.

26. Pour ce qui est des déplacés chrétiens au Kurdistan irakien, leur situation est à nuancer. Dans un premier temps, leur dénuement est entier. En effet, il convient de constamment garder à l'esprit que ces derniers ont perdu l'intégralité de leurs possessions, ce qui entraîne une situation humanitaire extrêmement difficile, notamment durant les premiers mois. Cependant, aujourd'hui la réponse humanitaire est massive et les conditions d'accueil relativement bonnes. Bien que l'on puisse rencontrer des cas individuels de familles en détresse, souvent du fait d'une fragilité particulière (vieillesse, maladie...), les chrétiens, désormais en sécurité au Kurdistan irakien, reçoivent l'aide nécessaire pour satisfaire leurs besoins élémentaires (logement, nourriture, soins médicaux, éducation...). Presque tous les enfants sont à nouveau scolarisés, des universités ont même été ouvertes pour les déplacés. Des centres médicaux de plus en plus équipés et spécialisés ont été mis en place gratuitement pour les déplacés qui ont presque tous un toit. On dénombre chaque semaine plus de déplacés chrétiens trouvant un emploi ou une formation.

Statistiques des populations chrétiennes et émigration

27. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : à ce jour l'Irak compte 33 millions d'habitants, 2,5 millions de réfugiés hors du pays et 1,8 millions de déplacés internes. Il y a 65% de chiites et 32 % de sunnites. Avant 1980, les chrétiens constituaient 10% de la population, pour baisser entre 3 et 5% avant 2003 et atteindre 1,5% en 2003 ; et enfin arriver au chiffre actuel : moins de 1%, soit entre 150 000 et 300 000²⁹. A Mossoul, ils étaient 60 000 avant 2003, 35 000 jusqu'en juin 2014 et l'on peut affirmer qu'aujourd'hui il n'y en a tout simplement plus³⁰.

60 000 chrétiens environ vivaient à Qaraqosh, chef-lieu des villages chrétiens de la plaine de Ninive, aujourd'hui aux mains de « l'Etat islamique ». La plaine de Ninive dans son ensemble a été le point de départ d'une migration de plusieurs dizaines de milliers de familles chrétiennes réparties dans tout le Kurdistan irakien avec comme lieu de fixation principal la région d'Erbil (dans les camps d'Ankawa ainsi que dans des maisons de location dans Ankawa et dans des quartiers en banlieue de la capitale kurde). On compte également un millier de familles chrétiennes à Bagdad ainsi que 300 à Bassorah.

28. Aujourd'hui, la question du départ n'est bien souvent conditionnée que par les moyens financiers et par les formalités consulaires. Malgré la sécurité et les perspectives d'avenir offertes par le Kurdistan irakien aux populations chrétiennes, dans leur grande majorité, ces derniers peinent à envisager un avenir en Irak. Peut-être la libération de la plaine de Ninive pourrait-elle inverser la tendance ? Des garanties sécuritaires sur le long terme devraient cependant être apportées.

29. Au printemps de 2014, Mgr Louis Raphael Ier Sako qualifiait de « désastre » pour l'Église l'hémorragie de ses fidèles. Dans une interview du 25 avril, il a déclaré : « *l'émigration quotidienne des chrétiens d'Irak est terrible et très préoccupante.* » Il a ajouté: « *l'Église fait face à une catastrophe, et si la situation continue comme cela, nous ne serons plus que quelques milliers dans dix ans.* » Le Patriarche a attribué la responsabilité de l'exode à la détérioration des conditions de sécurité et à l'extrémisme religieux, et a décrit les menaces de mort proférées contre les chrétiens et la confiscation de leurs biens par la force³¹. Aujourd'hui, 1,3 million de réfugiés survivent au nord du pays, dont à peu près 10% de chrétiens. Ce chiffre étant largement supérieur au pourcentage de chrétiens en Irak, on peut dire que ces derniers sont proportionnellement 10 fois plus représentés parmi les réfugiés.

30. Quant aux Yézidis, ils représentaient 500 000 personnes en Irak avant l'offensive islamiste. Depuis, certains sont morts de déshydratation – essentiellement des enfants - lors de leur fuite à travers le désert. D'autres, selon le Haut-Commissariat de l'ONU, ont trouvé refuge en Syrie. D'autres encore - les femmes de moins de 35 ans - ont été vendues au marché des esclaves de Mossoul pour servir « d'épouses » aux djihadistes.

3. L'impossible retour au pays des chrétiens d'Orient dans les circonstances actuelles

31. Il convient de distinguer deux choses : l'opportunité de l'émigration des chrétiens d'Irak et leur perception des sociétés hôtes à l'arrivée. En effet, il apparaît clairement que les chrétiens d'Irak connaissent assez mal les sociétés et modes de vie des pays vers lesquels ils souhaitent ardemment émigrer. Si en Irak, l'avis est tranché sur la nécessité de partir vers l'Eldorado nord-américain/européen/scandinave ou australien, à l'arrivée le constat est mitigé. Premièrement, les déplacés recherchent l'accueil dans « *un pays chrétien* », ce qui est une erreur d'appréhension commise par ces derniers face à des pays sécularisés et multiculturels. Ensuite, ils pensent arriver

²⁹ La Croix, « Les chrétiens d'Irak et d'Orient en chiffres », 5 avril 2012.

³⁰ Pèlerin, « Irak : il n'y a plus de chrétiens à Mossoul », 22 juillet 2014.

³¹ Arab News/AFP, « Christians face 'disaster' in Iraq », 27 avril 2014.

dans une société bien portante, à la limite du plein emploi, disposant de budgets élastiques et dans laquelle chacun trouve sa place et son bonheur matériel. Ce sentiment est d'autant plus faussé qu'une infime minorité de chrétiens d'Irak connaît la langue du pays hôte (hors anglais) alors que tous pensent pouvoir trouver rapidement du travail. Il est de plus à noter que les chrétiens d'Orient sont extrêmement attachés au caractère oriental de leur religion, qui définit aussi leur identité et leurs orientations culturelles. Dans ces conditions le déracinement leur est d'autant plus difficile.

32. Malgré ces éléments, et malgré l'existence de témoignages de familles ayant pris le chemin du retour, ces cas sont extrêmement rares. Parmi les familles revenues en Irak, beaucoup étaient en réalité en attente de visa au Liban ou en Jordanie mais ont dû renoncer faute de moyens financiers. En effet, bien que les conditions d'accueil soient éloignées de ce que ces familles espéraient, le pas franchi reste énorme et un retour en arrière impensable.

33. Le Père Luis Montes, prêtre argentin membre de l'Institut du Verbe incarné vit depuis cinq ans à Bagdad, raconte « avoir récemment pu inaugurer une nouvelle chapelle. Il était grand temps que nos réfugiés reçoivent leur propre petite église. Cela leur rend un petit morceau de leur patrie perdue. Et maintenant, les gens peuvent se rendre à la messe sans craindre pour leur vie³² » ; « Rien qu'en octobre, il y a eu 128 attentats à la bombe à Bagdad. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que les gens aient peur de sortir dans la rue pour se rendre à l'église. » Il rapporte qu'en fait, la prochaine église n'est pas très éloignée. « Mais à cause du danger, il est important que l'Église vienne chez eux, dans le camp de réfugiés. »

135 familles originaires de la plaine de Ninive, près de Mossoul, vivent depuis l'an dernier dans le camp de réfugiés. Une caravane d'habitation a été attribuée à chaque famille. Tous sont chrétiens et la plupart d'entre eux appartiennent à l'Église syriaque catholique. Ces gens ont tout perdu l'année dernière.

34. Lorsque Daesh a attaqué leur ville de Karakosh, ils ont fui pour sauver leurs vies, et ils ont tout abandonné. Leur destin est similaire à celui de 120 000 chrétiens qui, depuis, sont devenus des réfugiés qui attendent dans les camps, surtout dans le nord de l'Irak. Des milliers d'entre eux ont déjà quitté leur patrie pour l'Australie ou un autre pays du monde occidental. « Tous les réfugiés que nous avons ici veulent partir. Ils sont venus à Bagdad parce que les camps de réfugiés du Nord étaient surpeuplés, mais en particulier parce qu'ils ont besoin de nouveaux papiers pour pouvoir quitter l'Irak. La majeure partie d'entre eux ont perdu ou oublié leurs documents dans la confusion qui régnait lors de leur fuite », explique le Père Montes. « Aucun d'entre eux n'a l'espoir de pouvoir jamais retourner dans sa ville ou son village d'origine occupés par Daesh. En effet, aucune libération ne se profile. Et de plus, les gens ont perdu toute confiance en l'Irak et dans le monde arabe en général », poursuit le prêtre. Alors qu'il demandait une fois à une femme si elle pouvait s'imaginer un avenir dans la région autonome kurde du nord de l'Irak, considérée généralement comme sûre, elle a répondu : « Oui, maintenant, c'est encore sûr là-bas. Mais est-ce que ce sera encore pareil demain ? Il y a des années, beaucoup de gens se sont enfuis d'Irak pour chercher refuge en Syrie. Maintenant, ils doivent à nouveau se mettre en route. Non, le mieux pour nous, c'est que nous quittions tout à fait le Proche-Orient. »

Les demandes de visas des familles ne sont toutefois traitées que très lentement. Les réfugiés vivent donc dans une espèce de flou, poursuit le Père Montes. « Bien entendu, les gens souffrent de leur situation. Ils n'ont pas tous trouvé du travail ici. Les pères de famille, surtout, se sentent inutiles. »

35. Les réfugiés irakiens que nous avons rencontrés au Liban ou en Irak n'ont plus d'espoir, sont exténués et veulent quasiment tous partir. Pour certains, il s'agit de leur troisième exode. Ils n'ont plus confiance dans le gouvernement, et de surcroît ils ont souvent été trahis par leurs propres

³² Avec le soutien de « L'Aide à l'Église en détresse » (AED), une chapelle pour les réfugiés ayant fui l'avancée de l'État islamique a pu être inaugurée à Bagdad. Témoignage du P. Luis Montes rapporté par Oliver Maksan.

voisins musulmans (notamment à Mossoul). Donc même si la ville est libérée, leur retour paraît difficile. Ils ne voient plus aucun avenir pour leurs enfants. Tout en étant très attachés à leur culture, leur langue, leur pays, ils n'en peuvent plus. Parmi les réfugiés au Kurdistan, certains ont réussi à retrouver du travail mais ils ne parlent pas le kurde, ce qui pose des difficultés pour les enfants aussi. C'est notamment pour cela que l'AED a construit huit écoles en urgence. Les professeurs, réfugiés eux-mêmes, sont payés par le gouvernement. Sans l'aide de l'Eglise, les chrétiens réfugiés ne pourraient pas vivre.

* * *

Annexes : témoignages

Les tiers intervenants souhaitent communiquer à la Cour les témoignages suivants de chrétiens irakiens. Ils donnent une vision de la situation concrète de cette population.

a) Témoignage d'un couple réfugié de Qaraqosh. Ils ont deux enfants dont l'un avait 15 jours au moment de la prise de Qaraqosh

« Je ne sais pas pour combien de temps je suis ici, je suis entre les mains de Dieu. Nous n'avons aucun futur ici en Irak, nos enfants n'ont plus d'avenir en Irak. S'ils restent, peut-être que demain ils leur donneront des armes et leur apprendront la violence, et je ne veux pas. Ici tout est violence. Je veux que mes enfants soient médecin ou un autre métier dans un pays avec plus d'avenir et de liberté. Aujourd'hui, on est vivant mais peut-être que la prochaine fois nous serons tués comme les yézidis ou vendus comme esclave. Il n'y a aucun bénéfice à rester ici car nous sommes toujours les victimes. Nous ne voulons pas être tués, nous voulons seulement vivre. Ici, même si le pays est riche, l'argent va uniquement au gouvernement. Beaucoup de chrétiens sont pauvres. Nous n'avons plus aucune confiance dans ce pays, car il n'y a pas de paix. En Europe ou ailleurs, il existe les droits de l'homme, mais ici il n'y a rien. On se sent seuls. S'il n'y avait pas eu l'Eglise, nous serions dans le désert. »

b) Témoignage d'une femme vivant à Kaznazan³³ suite à l'invasion de Daech³⁴ dans la Plaine de Ninive

Son mari est mort d'un arrêt cardiaque suite aux pressions subies par les islamistes à Bagdad. Il possédait un magasin de vin et spiritueux dans le quartier Chiite de Bagdad. À plusieurs reprises des musulmans se sont rendus à son magasin pour lui dire de le fermer. À plusieurs reprises son magasin a été saccagé et des affiches de menaces ont été placardées sur la devanture. Les islamistes sont allés jusqu'à chercher les enfants à leur école et les ramener chez eux en leur donnant un message à

³³ Quartier de la banlieue d'Erbil, capitale du Kurdistan irakien où la majorité des minorités chrétiennes ont trouvé refuge.

³⁴ Les chrétiens originaire de la Plaine de Ninive se sont réfugiés au Kurdistan irakien où l'armée kurdes les a protégés et les autorités leurs ont offert un lieu de refuge sûr.

transmettre à leur père. De même, la maison a été vandalisée plusieurs fois avec le placardage de lettres de menaces. Enfin, un soir les islamistes sont venus en nombre chez eux. Ils ont sortis le père de la famille de la maison. Ils lui ont dit de partir et de fermer son magasin. Finalement, ils se sont mis à tirer pour l'intimider et cela l'a conduit à avoir un arrêt cardiaque devant sa famille et les islamistes, empêchant la mère de lui venir en aide, il en est mort.

La mère et les enfants ont fini par quitter Bagdad pour se réfugier à Mossoul où en 2014 elle a dû à nouveau fuir face à l'avancée de Daech.

c) Témoignage d'une famille de Bagdad

Une famille vivait depuis 30 ans à Bagdad et était propriétaire de sa maison. Un jour un religieux musulman s'est présenté sur le pas de la porte accompagné de son escorte personnelle. Il parla au père de famille pour lui dire que cette maison est la sienne (il lui montra des papiers qui étaient probablement des faux). Le père contesta la version du religieux et certains des gardes commencèrent à le molester. Le religieux formula une proposition dans les termes suivants : je vous laisse une chambre dans la maison pour l'ensemble de votre famille. Cependant en échange je veux que votre fille soit mon serviteur. La famille n'a pas accepté et a été forcé de quitter sa maison. Ils se sont réfugiés à l'église la plus proche et l'église leur est venue en aide pour trouver une solution temporaire.

d) Témoignage d'un étudiant en médecine de 22 ans né à Bagdad et réfugié à Qaraqosh puis à Erbil

Avant 2003 la vie était pratiquement normale. Il ne se sentait pas en insécurité. Les personnes étaient capables de rentrer le soir sans être inquiétées et de rentrer tard. Les églises étaient pleines en permanence tous les dimanches. Après 2003, les églises ont été abandonnées (particulièrement à Bagdad). Avant les chrétiens étaient capables de célébrer leurs cérémonies en public dans les parcs et les musulmans participaient avec joie à ces jours de fête. Les chrétiens et les musulmans se visitaient entre eux. Maintenant cela est impossible, la confiance a été rompue. Leurs anciens amis et voisins musulmans occupent leur maison, leurs jouets, leur travail, leur voiture... Quitter Bagdad en 2005 a été difficile pour lui. En 2006 il a assisté à l'arrivée de beaucoup de familles de Bagdad, Tikrit et Mossoul. Il s'agissait uniquement de familles chrétiennes. Ils sont arrivés à la nuit tombée vers 20h. Ils ont été pris en charge dans le centre de la communauté (à proximité de la maison du prêtre) au début ils étaient simplement assis dans la rue sur les trottoirs en train d'attendre de l'aide. Un grand nombre d'entre eux expliquaient avoir reçu des lettres de menaces avec des munitions (pour certains tous les jours), d'autres familles avaient subi des enlèvements de proches ou même directement au sein de leur famille. Il s'est passé la même chose en 2014 lors de la fuite de la Plaine de Ninive.

2006 a été une année sanglante pour eux car beaucoup de terroristes et de musulmans considéraient les chrétiens comme des traîtres à leur patrie. Aujourd'hui encore ces persécutions quotidiennes continuent.

Depuis le milieu de 2012, les chrétiens continuent de subir des actes de violence et d'intimidation, mais les incidents n'ont pas été aussi nombreux ni globalement aussi graves qu'au plus fort de l'insurrection de 2006-2008. Le 16 septembre 2012, la cathédrale chaldéenne de Kirkouk a été la cible d'un attentat à la bombe. La bombe a explosé devant la porte après la messe du soir, provoquant des dégâts matériels³⁵. En janvier 2013, le corps d'une institutrice catholique chaldéenne de Mossoul a été découvert : on lui avait tranché la gorge³⁶. Le soir de Noël 2013, trente-quatre

³⁵ AFP/Radio Vatican, « La cathédrale chaldéenne de Kirkouk cible d'un attentat », 18 septembre 2012.

³⁶ AsiaNews.it, "Christian teacher has throat cut in Mosul, plunging city in fear again", 1 juillet 2013.

personnes sont mortes dans une série d'attaques contre les quartiers chrétiens de Bagdad³⁷. Le 29 janvier 2014, des hommes armés ont semé la terreur à Bagdad, tuant trois personnes dans le quartier principalement chrétien de Camp Sarah³⁸.

e) Témoignage du Fr Jalal du Centre Werenfried à Ankawa, qui accueille 270 familles chrétiennes

« Il y a 270 familles dans ce centre, tous chrétiens de Mossoul ou Qaraqosh. Les gens sont arrivés ici le 24 octobre, avant ils étaient dans la paroisse St Joseph à Ankawa. Nous avons tout préparé rapidement, surtout avant l'arrivée de l'hiver (quand il pleut cela cause de grands problèmes d'eau, d'insalubrité, d'évacuation etc.). Les gens sont très fatigués, surtout psychologiquement. Ils pensaient ne rester que quelques jours, mais en fait c'est beaucoup plus long. Les enfants ne peuvent pas tous aller à l'école. Quelques hommes ont pu trouver un travail dans des hôpitaux, les écoles, la construction m

s ils ne sont pas toujours payés ! C'est compliqué car nous ne savons toujours pas qui sont nos ennemis.

Deux à trois familles quittent le pays par semaine mais certaines reviennent car c'est trop dur. On ne peut pas imaginer la difficulté que c'est pour des familles de vivre ensemble serrées ainsi dans une caravane, il y a de la violence, des problèmes psychiques qui ressortent, nous ne savons pas toujours comment les aider ».

f) Témoignage de Mgr Sleiman, archevêque de Bagdad

Fin 2014, suite aux drames de l'été et à l'avancée de l'organisation de « l'Etat islamique », Mgr Sleiman, archevêque de Bagdad, déclarait: « Si le Moyen-Orient n'est pas pacifié, je ne pense pas que l'Europe sera tranquille. Ce genre de phénomène ne s'arrête pas à des limites territoriales. » Même si à Bagdad, les chrétiens sont à peu près les seuls Irakiens à pouvoir franchir les barrages des milices sunnites et chiïtes sans risquer leur vie, les attentats quotidiens et le sort de leurs frères de Mossoul ou Qaraqosh les terrorisent chaque jour. Et les obligent à fuir. « L'émigration des chrétiens est une hémorragie que rien ne peut endiguer », constate l'archevêque. « Ce départ est irréversible. Les gens vendent leur terrain, leur maison. Pour eux, l'exil est préférable à la peur. » Mgr Sleiman ajoute : « cet exode appauvrit la société irakienne. En perdant sa variété, elle se ferme sur elle-même et se radicalise ».

³⁷ AFP/Reuters/Lefigaro.fr, « Bagdad: attentat meurtrier près d'une église », 25 décembre 2013.

³⁸ Reuters/L'OBS, « Des attentats font 19 morts à Bagdad », 31 janvier 2014.